



Kernos

Revue internationale et pluridisciplinaire de religion
grecque antique

22 | 2009
Varia

Éditorial

André Motte et Vinciane Pirenne-Delforge



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/kernos/1763>

DOI : 10.4000/kernos.1763

ISSN : 2034-7871

Éditeur

Centre international d'étude de la religion grecque antique

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2009

Pagination : 7-8

ISSN : 0776-3824

Référence électronique

André Motte et Vinciane Pirenne-Delforge, « Éditorial », *Kernos* [En ligne], 22 | 2009, mis en ligne le 09 septembre 2011, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/kernos/1763> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/kernos.1763>

Éditorial

François Jouan nous a quittés le 14 avril dernier. Il était dans sa quatre-vingt-neuvième année. C'est sur la pointe des pieds qu'il est parti et, pour ceux qui ont eu le plaisir de le revoir et de l'entendre, en pleine forme, voici quelques semaines seulement, lorsqu'un magnifique volume d'hommage lui fut offert à l'Université de Nanterre, cette pénible nouvelle a été une surprise totale. Nombreux sont ceux qui porteront, dans leur cœur, le deuil de ce maître estimé qui joignait à une compétence scientifique de haut vol un ensemble peu banal de qualités humaines.

Notre peine est à la mesure de la reconnaissance très vive que nous lui vouons. Car nous avons bien souvent bénéficié de son accueil, de ses encouragements et de sa collaboration. Nous avons été à plusieurs reprises ses invités aux colloques du Centre d'études mythologiques qu'il présidait et, en 1989, nous avons organisé ensemble un colloque à Liège, sur le thème *Mythe et politique*. De son côté, il a participé à plusieurs colloques du CIERGA, il a été un collaborateur assidu du programme bibliographique *Mentor* et a toujours soutenu notre revue. Nous savons gré à notre collègue Jocelyne Peigney, qui lui fut très proche, d'avoir accepté de rendre à cet ami un hommage circonstancié dans le prochain numéro.

La peine d'avoir perdu François Jouan est adoucie par le constat que sa vie fut longue et pleine. En revanche, cette année aussi, deux collègues et amies de longue date sont parties et la tristesse de les avoir perdues se double d'un sentiment de révolte en regard de leur jeunesse, de leur vitalité et des promesses qu'elles portaient encore en elles.

Isabelle Ratinaud-Lachkar était une jeune femme dynamique et une chercheuse de premier plan. Elle enseignait l'histoire grecque à l'Université de Grenoble et faisait partie des fidèles du CIERGA depuis de nombreuses années. Nous avons fait sa connaissance au colloque de Valladolid en 1999, où elle avait présenté une belle recherche sur les héros homériques et les sanctuaires d'époque géométrique. Sa participation au colloque de 2003 avait donné lieu à un article étudiant les tombes argiennes de cette même période et les informations qu'elles permettent d'obtenir quant aux relations entre « public » et « privé », thème de la rencontre en question. D'autres publications sont venues illustrer son grand intérêt pour la période de formation de la cité grecque. Elle travaillait à une recherche d'envergure sur les bronzes du haut

archaïsme, leurs usages et leurs valeurs, et venait d'être admise à l'Institut Universitaire de France en qualité de membre junior pour mener à bien ce projet, lorsque la maladie qu'elle combattait courageusement depuis plusieurs années l'a emportée.

Carmen Barrigón Fuentes était de la même génération qu'Isabelle et elle nous a quittés en quelques jours, foudroyée par la maladie. Elle était professeur à l'Université de Valladolid et, elle aussi, une fidèle des activités du CIERGA, sous la houlette d'Emilio Suárez de la Torre. Trois de ses publications ont trouvé place dans les volumes de *Kernos* et témoignent de sa fine connaissance de la poésie lyrique grecque. Nous avons perdu une collègue sympathique et une chercheuse de talent.

Quand paraîtra ce volume, le XII^e colloque du C.I.E.R.G.A. qui doit se dérouler à Dion, du 24 au 26 septembre, aura déjà eu lieu ou sera, en tout cas, très proche. Le thème choisi par les organisateurs, *Archéologie et religion grecque* répond certes à une volonté de redire l'importance de l'archéologie pour le progrès des études de religion grecque, mais c'est aussi une manière de rendre hommage à ceux qui, depuis une quinzaine d'années, collaborent ou ont collaboré à la *Chronique archéologique* que fait paraître *Kernos* et qu'apprécient de nombreux lecteurs. Près d'une quarantaine de communicants se feront entendre à Dion, ce qui donne à penser que l'organisation de la rencontre n'aura rien d'une sinécure. Il n'est donc pas trop tôt pour remercier notre collègue Emmanuel Voutiras d'avoir accepté cette responsabilité.

Le présent numéro réunit des études variées, dont la diversité des thèmes et le caractère international du panel de leurs auteurs nous enchantent. Ce constat nous permet de penser qu'après une vingtaine d'années d'existence, *Kernos* est devenu ce que nous avons appelé de nos vœux lors de sa création : une référence reconnue par ceux qui travaillent sur la religion grecque antique.

La reconnaissance de notre projet, Isabelle et Carmen nous l'avaient témoignée de longue date. Qu'il nous soit permis de leur dédier ce volume.

Vinciane PIRENNE-DELFORGE
secrétaire de rédaction
secrétaire générale du CIERGA

André MOTTE
président du Comité de rédaction
vice-président du CIERGA